



Troisième édition des  
COLLOQUES-ÉTUDIANTS du GIERSA

---

**Recherches sociales dans le contexte africain : défis et enjeux de l'utilisation des théories, concepts et méthodes**

**Samedi le 24 avril 2010, Université Laval (Québec)**  
Pavillon Charles-De Koninck, Auditorium 3-A

**PROGRAMME**

**9h30** - Accueil, Auditorium 3-A, Pavillon Charles-De Koninck

**9h45** - Ouverture

**10h-11h** : *Au-delà des approches étatiques dans l'analyse des conflits : leçons de la Côte d'Ivoire*  
MITCHELL, Matthew. Doctorat en sciences politiques, Queen's University

**11h-12h** : *Étude de la laïcité : le cas de l'Algérie*  
BENHADJOUJJA, Leïla. Maîtrise en sociologie, UQÀM

**12h00** - Pause dîner

**13h-14h** : *Problèmes méthodologiques et défis épistémologiques de la recherche sociale en Afrique. Un regard critique sur les sources historiques et sur les méthodes de recherche dans les Monts Mandara du Cameroun.*  
CHETIMA, Melchisedek. Doctorat en histoire, Université Laval

**14h-15h** : *« Devenir parents à Ouagadougou », expérience de terrain d'une enquête biographique.*  
VERGARA, Daniel. Maîtrise en démographie, Université de Montréal

**15-16H** : *Recherche évaluative au Mali : une expérience singulière.*  
POLLENDER, Hugo. Maîtrise en santé communautaire, Université Laval

**17h00** - Mot du comité d'organisation

\*\*\*\*\*

**17h30 - COCKTAIL DE CLÔTURE**

**CAFÉ AU TEMPS PERDU**, 867 avenue Myrand (à 5 minutes à pied du Pavillon Charles-De-Koninck) (Bouchées et consommation).

**Comité d'organisation :**

Fatou DIA, Jennifer DION, Joannie LAVOIE, Dominique KAMBANK et Marie-Rosalie SAGNA



Troisième édition des COLLOQUES-ÉTUDIANTS du GIERSA

---

# CAHIER DES RÉSUMÉS

## RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

### Communication 1

#### **Au-delà des approches étatiques dans l'analyse des conflits : leçons de la Côte d'Ivoire**

**MITCHELL, Matthew.** Doctorat en sciences politiques, Queen's University

Plusieurs spécialistes maintiennent que les théories des relations internationales (RI) ne s'appliquent pas bien aux pays en voie de développement (Neuman, 1998). L'Afrique présente un défi particulièrement notable pour les approches théoriques état-centriques (Brown, 2006; Dunn, 2001; Lemke, 2003). Pendant que les théories traditionnelles des RI ont tendance à analyser les conflits comme des phénomènes interétatiques, de nombreux spécialistes africains reconnaissent les conflits intra étatiques comme étant la plus grande source d'insécurité que font face les pays africains (Williams, 2007). Les tentatives d'expliquer les conflits internes présentent souvent la dualité popularisée sous le terme *greed versus grievance* (Collier and Hoeffler, 2004). Alors que certains spécialistes soutiennent qu'une abondance des ressources naturelles peut engendrer un fléau des ressources, créant et alimentant le conflit (Collier, 2007; Ross, 2004), d'autres estiment que les conflits se produisent lorsque des groupes ethniques souffrent d'insécurité face aux groupes perçus comme rivaux (Horowitz, 2000). Récemment, de nouvelles analyses de conflits et de la sécurité internationale sont parues sur un phénomène important dans les études stratégiques – le rôle que peut jouer la migration internationale dans les conflits intra étatiques (Rudolph, 2003; Valeriano, 2009).

La crise récente en Côte d'Ivoire est une étude de cas qui témoigne des dynamiques entre la migration et le conflit. Depuis plusieurs décennies des millions d'immigrants du Burkina Faso et d'ailleurs ont migré vers la Côte d'Ivoire, souvent à la recherche d'emplois dans le secteur cacaotier ivoirien. Quoique cette migration se soit faite relativement sans bouleversements sociopolitiques, les crises politiques et économiques des années 1990 ont soulevé des frictions importantes entre les migrants et les autochtones autour des questions d'accès à la terre et du régime de citoyenneté (Berry, 2009; Colin et al., 2007, Losch, 2000). Ces crises ont contribué à l'émergence d'une guerre civile aux conséquences importantes pour le pays et à la déstabilisation régionale (Banégas and Marshall-Fratani, 2007; Bossard, 2003). Bien que les hostilités ethniques et la présence des ressources naturelles – dans ce cas-ci le cacao – soient des facteurs importants pour expliquer le conflit, le rôle crucial de la migration internationale est clé pour comprendre les origines du conflit.

Le cas de la Côte d'Ivoire nous rappelle les soucis des africanistes concernant le fait que les RI ne réussissent pas à saisir les réalités africaines puisque la discipline n'a pas réussi à aller au-delà des approches étatiques dans l'analyse des conflits. Ceci représente un problème fondamental dans l'étude des conflits africains considérant le fait que le continent comporte plus de conflits intra qu'interétatiques. Le cas démontre aussi l'importance d'étudier davantage la menace que peut poser la migration internationale pour l'Afrique et d'autres pays en voie de développement et développés. Nous devons donc aller au-delà des approches état-centriques non seulement en RI, mais partout dans les sciences sociales si nous voulons saisir les réalités et les expériences africaines, car l'étude des questions contemporaines demande des approches sur plusieurs niveaux d'analyse ainsi que des approches qui reconnaissent de multiples facteurs au cœur des conflits africains.

## Références bibliographiques

1. BANEGAS, Richard and Ruth MARSHALL-FRATANI, "Côte D'Ivoire: Negotiating Identity and Citizenship" in Morten BOAS and Kevin C. DUNN, *African Guerrillas: Raging Against the Machine*, Boulder, CO: Lynne Rienner Publishers, 81-112.
2. BERRY, Sara. (2009). "Property, Authority and Citizenship: Land Claims, Politics and the Dynamics of Social Division in West Africa." *Development and Change*, 40 (1), 23-45.
3. BOSSARD, Laurent. (2003). "Peuplement et Migration en Afrique de l'Ouest: une Crise Régionale en Côte d'Ivoire." *Afrique Contemporaine*, (été), 151-165.
4. BROWN, William. (2006). "Africa and International Relations: A Comment on IR Theory, Anarchy and Statehood." *Review of International Studies*, 32, 119-143.
5. COLIN, Jean-Philippe, Georges KOUAME and Débénoun SORO. (2007). "Outside the autochthon-migrant configuration: access to land, land conflicts and inter-ethnic relationships in a former pioneer area of lower Côte d'Ivoire." *Journal of Modern African Studies*, 45 (1), 33-59.
6. COLLIER, Paul and Anke HOEFFLER. (2004). "Greed and grievance in civil war." *Oxford Economic Papers*, 56, 563-595.
7. DUNN, Kevin C. (2001). "MadLib #32: The (Blank) African State: Rethinking the Sovereign State in International Relations Theory" in Kevin C. DUNN and Timothy M. SHAW (eds.), *Africa's Challenge to International Relations Theory*, New York: Palgrave, 46-63.
8. HOROWITZ, Donald. (2000). *Ethnic Groups in Conflict* (2<sup>nd</sup> ed.), Berkeley: University of California Press.
9. LEMKE, Douglas. (2003). "Review Articles: African Lessons for International Relations Research." *World Politics*, 56 (1), 114-38.
10. LOSCH, Bruno. (2000). "Coup de Cacao en Côte d'Ivoire: Économie politique d'une crise structurelle." *Critique Internationale*, 9 (octobre), 6-14.
11. NEUMAN, Stephanie G. (1998). *International Relations Theory and the Third World*, New York: St. Martin's Press.
12. ROSS, Michael L. (2004). "How do Natural Resources Influence Civil War: Evidence from Thirteen Cases." *International Organization*, 58 (1), 35-67.
13. RUDOLPH, Christopher. (2003). "Security and the Political Economy of International Migration." *American Political Science Review*, 97 (4), 603-620.
14. VALERIANO, Brandon. (2009). "Interstate War and Migration: Theorizing About the Linkage between Conflict and Migration." *Paper Presented for the International Studies Association Annual Meeting*, New York City, February 14-18.
15. WILLIAMS, Paul D. (2007). "Thinking about Security in Africa." *International Affairs*, 83 (6), 1021-1038.

\*\*\*\*\*

## Communication 2

### Étude de la laïcité au Maghreb : le cas de l'Algérie

**BENHADJOUJIA, Leïla.** Maîtrise en sociologie, UQÀM

Les prémisses des pensées laïques se retrouvent chez des philosophes politiques comme Machiavel, Locke, Rousseau ou Tocqueville. La réorganisation de la société, la formation de l'État et du droit positif ont permis de poser la question du pouvoir entre religion et politique. Aujourd'hui, la laïcité est au cœur de cette question. Bien que ce concept soit lié à l'histoire et aux bouleversements socio-politiques de la France, en termes sociologiques, il trouve ses assises dans la matrice de la modernité politique.

Il existe plusieurs « versions » et interprétations de la laïcité. Dans le langage courant, on entend par laïcité la séparation du religieux et du politique. C'est le premier principe de la laïcité : la religion ne dicte plus l'ordre, elle quitte le pouvoir. Cette séparation est celle qui s'est produite entre l'Église et l'État durant la période tumultueuse de la Révolution française (1789) suite au combat, intellectuel et civil, mené pour la modernité politique. Aujourd'hui, il y a peu de pays qui ont constitutionnalisé la laïcité; c'est-à-dire que l'État ne s'associe à aucune religion, ils ne sont que onze<sup>1</sup> dont la Turquie, un pays musulman. Cependant, le seul critère constitutionnel ne nous renseigne pas sur l'impact réel de la religion d'un point de vue social. Cette laïcité étatique n'implique pas non plus qu'il y ait une grande avancée en termes de droits et de libertés, ni que ces droits se retrouvent de manière égale entre ces pays. Ceci nous amène à mettre en lumière la distinction importante qui existe entre la laïcisation et la sécularisation. Les deux concepts sont souvent confondus lorsqu'il s'agit d'analyser le rapport entre religion et politique. La laïcité est un concept politique et qui concerne les institutions de l'État. Elle est « la mise à distance institutionnelle de la religion dans la régulation globale de la société » (Milot, 2002, p32). La sécularisation, quant à elle, « implique une perte de la pertinence sociale des univers religieux par rapport à la culture commune » (Baubérot, 2008, p.56). Une société peut avoir un État hautement laïque et être faiblement sécularisée. L'inverse est tout aussi vrai (Milot, 2002). Autrement dit, la laïcité agit par le haut à travers les mesures de l'État, alors que la sécularisation intervient sur les normes sociales.

Quand il s'agit des pays musulmans, certains auteurs considèrent que l'islam est politique (Kepel, Lewis) ce qui est un obstacle à la laïcité. Selon Weber, l'islam est « une religion guerrière » et insensible à la sécularisation (Weber, 1971) alors que pour nombre d'auteurs, le christianisme aurait été plus aisément compatible avec la séparation de la religion et de la politique (Gauchet, 1998). Cependant, d'autres penseurs estiment que l'analyse de l'islam comme étant religion et politique est essentialiste (Ghalioun, Lamchichi, Roy) et recèle la confusion entre l'islam en tant que dogme religieux et l'Islam en tant qu'expérience sociopolitique (Filiaty-Ansary, 2002). La popularité croissante des partis islamistes, au Maghreb par exemple, peut également laisser croire à la thèse que l'islam est politique (Lewis, 1998). La laïcité, qui est un concept politique, ne s'est pas présentée comme exigence historique dans les sociétés musulmanes alors qu'en Europe, le combat entre religion et État a permis la séparation des deux sphères et a marqué la modernité.

Dans cette perspective, poser la question : « l'islam est-il compatible avec la laïcité ? » relate une incohérence, l'incompatibilité se retrouve dans la question elle-même. Opposer une religion à un concept politique est certainement problématique. Si les recherches et les ouvrages traitant de l'islam et la laïcité sont nombreux, les perspectives et les catégories analytiques sont limitées.

---

<sup>1</sup> Ces pays sont : Cuba, États-Unis d'Amérique, France, Inde, Japon, Mexique, Portugal, Uruguay, Turquie, Éthiopie et Bolivie

Lahouari Addi estime que pour comprendre les enjeux de la laïcité, il faut questionner l'histoire et les conditions où se sont «cristallisées les consciences nationales». Selon le sociologue algérien, c'est par un effort d'historicisation que nous serons en mesure de percevoir le processus de sécularisation et que celui-ci « est plus avancé que ne le laissent croire les apparences» (Addi, 2000, p.40). Pour le cas particulier des pays du Maghreb, il stipule que malgré la montée de l'islamisme, il n'y a pas eu d'arrêt de «la dynamique de sécularisation des consciences individuelles et collectives. » (Ibid, p. 35).

Par cette contribution nous voulons aborder la question des cadres analytiques utilisés pour l'étude du rapport entre islam et laïcité. Nous nous penchons sur le cas particulier de l'Algérie qui a été le théâtre de confrontations entre idées laïques et idées islamistes, entre nationalisme et héritage colonial. Par ce cas de figure, nous voulons démontrer la difficulté à problématiser la question de laïcité dans un pays maghrébin en utilisant un cadre analytique trop teinté par les influences culturelles et politiques des chercheurs qui l'ont pensé.

### Références bibliographiques

1. ADDI, Lahouari, 1995. *L'Algérie et la démocratie, pouvoir et crise du politique dans l'Algérie contemporaine*, Paris. La Découverte. 238p.
2. BAUBÉROT, Jean. 2007. *Les laïcités dans le monde*. Coll. «Que sais-je? ; 3794». Paris: Presses universitaires de France, 127 p.
3. CARRÉ, Olivier. 1993. *L'Islam laïque, ou, Le retour à la grande tradition*. Coll. «Collection Le Temps du monde». Paris: A. Colin, 167 p.
4. FILALI-ANSARY, Abdou. 2003. *L'islam est-il hostile à la laïcité? : essai*. Coll. «La Bibliothèque arabe. L'actuel». Arles: Sindbad : Actes Sud, 143 p
5. FRÉGOSI, Franck. 2008. *Penser l'islam dans la laïcité*. Paris: Fayard, 496 p.
6. GHALIOUN, Burhan. 1997. *Islam et politique la modernité trahie*. Paris: La Découverte, 253 p.
7. LAMCHICHI, Abderrahim. 1991. *L'Algérie en crise*. Paris. L'Harmattan, 400 p
8. MILOT, Micheline. 2002. *Laïcité dans le nouveau monde : le cas du Québec*. Turnhout: Brepols, 181 p.
9. MILOT, Micheline. 2008. *La laïcité*. Montréal: Novalis, 128 p.

\*\*\*\*\*

### **Communication 3**

#### **Problèmes méthodologiques et défis épistémologiques de la recherche sociale en Afrique. Un regard critique sur les sources historiques et sur les méthodes de recherche dans les Monts Mandara du Cameroun.**

**CHÉTIMA, Melchisedek.** Doctorat en histoire, Université Laval

Les Monts Mandara du Cameroun sont un haut lieu du tourisme camerounais. Les monts volcaniques entièrement striés en terrasses, les cases aux toits pointus accrochées à flancs des collines et éparpillés au milieu d'immenses escaliers en terrasses, le spectacle de danse traditionnelle, le saré du chef d'Oudjila; véritable citadelle de pierres sèches bâtie au sommet du massif sont entre autres objets de la curiosité des chercheurs qui y ont consacré une abondante littérature.

Je voudrais m'interroger sur les sources et les méthodes auxquelles font appel la plupart des chercheurs pour écrire l'histoire des Monts Mandara. Il s'agit premièrement de jeter un regard critique sur les sources orales. Dans la plupart des cas, les guides touristiques et les informateurs sont dressés pour ne livrer que des données manipulées dans le but d'accentuer le caractère exotique de leur passé et traditions<sup>2</sup>. En effet, dans l'imagerie populaire des populations des Monts Mandara, les touristes et les chercheurs ne sont intéressés que par une culture « exotique », par des traditions restées « authentiques » et par des peuples restés à l'état naturel. À cet effet, ils se folklorisent et théâtralissent leurs cultures pour attirer leur curiosité. Par voie de conséquence, on pourrait s'interroger sur la viabilité des méthodes de recherche telles qu'utilisées par ces chercheurs et sur la fiabilité de leurs textes écrits sur la base de la version folklorisée. En raison du regard condescendant et des hypothèses de recherche formulées sur la base des observations fortuites de la culture locale, l'histoire écrite des Monts Mandara ne reflète toujours pas la réalité. D'où l'importance de repenser les méthodes de recherche utilisées dans cette région touristique du Cameroun.

Dans ma communication, je voudrais montrer comment la folklorisation de la culture locale, pour satisfaire les attentes des chercheurs et le regard condescendant de ces derniers sur les populations locales, a été à l'origine de l'écriture d'une histoire biaisée. Par la suite, je voudrais réfléchir sur une démarche méthodologique qui pourrait permettre aux chercheurs d'aller au-delà de la version arrangée pour atteindre les réalités socio-politiques du terrain.

#### **Références bibliographiques**

1. AKRICH, M., « Comment décrire les objets techniques », In *Techniques et culture*, 9, 49-64, 1987.
2. AKRICH, M., « Les objets techniques et leurs utilisateurs, de la conception à l'action », In *Raisons pratiques*, n° 4, *les objets dans l'action*, p. 35-57, 1993.
3. BAYILI, Emmanuel, « Les accès à l'histoire dans une société sans État : les Lela-Gurunsi (Burkina Faso) » In *Sources orales de l'histoire de l'Afrique*, Paris, CNRS, 1989.
4. CHÉTIMA, Melchisedek, « Architecture et histoire des Mafa, Mofu et Podokwo des Monts Mandara du Cameroun du XVIe – XXe siècle », mémoire de DEA d'Histoire, Université de Ngaoundéré, 2007.
5. CLAUDE-HÉLÈNE, Perrot, « Sources orales et histoire : un débat permanent » In *Sources orales de l'histoire de l'Afrique*, Paris, CNRS, 1989.
6. DAVID Henige, *Oral Historiography*, London, Longman, 1982.
7. DIOULDÉ Yaya, *La tradition orale. Problématiques et méthodologie des sources de l'histoire africaine*, Abbeville, Imprimerie F. Paillart, 1972.

---

<sup>2</sup> Confer mon mémoire de DEA sur « Architecture et histoire dans les Monts Mandara du Cameroun du XVIe – XXe siècle » : le cas chez les Mafa, Mofu et Podokwo », mémoire de DEA d'histoire, Université de Ngaoundéré, 2007.

8. Direction des archives nationales, *Le témoignage oral aux archives. De la collecte à la communication*, Paris, archives nationales, 1990.
9. JAN, Vansina, *Oral tradition as history*, Univ. of Wisconsin Press, 1985.
10. ROBERT, Lowie, « oral tradition and history », in *Journal of American folklore*, XXX, 1917.
11. SEIGNOBOS, Christian, *Montagnes et hautes terres du Cameroun, Marseille, architecture traditionnelle*, 1982.
12. VOLDMAN Danièle, « La bouche de la vérité ? La recherche historique et les sources orales », *Cahiers de l'Institut d'histoire du temps présent* n° 21, novembre 1992.

\*\*\*\*\*



## **Communication 4**

### **« Devenir parents à Ouagadougou » expérience de terrain d'une enquête biographique**

**VERGARA, Daniel.** Maîtrise en démographie, Université de Montréal

L'objet de cette communication est de présenter mes expériences sur le terrain au Burkina Faso dans le cadre de la collecte des données de l'enquête biographique «Devenir parents à Ouagadougou» à laquelle j'ai collaboré de novembre 2009 au février 2010. Cette opération a été dirigée par l'institut des sciences de la population, ISSP, et le département de sociologie de l'Université de Montréal et financée par le conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

Les objectifs de l'enquête consistent à :

- Décrire le calendrier et la séquence des événements constitutifs du parcours d'entrée en vie féconde des jeunes citadins burkinabé d'aujourd'hui;
- Explorer la configuration différentielle des trajectoires féminines et masculines selon l'origine résidentielle, socio-économique et le niveau de scolarité, entre autres;
- Analyser les déterminants des modalités d'entrée en vie féconde des jeunes ouagalais et ouagalaises;
- Étudier les conséquences sociales et sanitaires des grossesses et naissances pré-nuptiales notamment pour les jeunes mères et leurs enfants.

L'enquête a ciblé un échantillon aléatoire représentatif de la population des jeunes adultes résidant à Ouagadougou, c'est-à-dire les femmes de 20-29 ans et les hommes de 25-34 ans, Nous avons collecté 2047 biographies de novembre 2009 à février 2010 dans les cinq arrondissements de la ville. Chaque arrondissement a été défini comme une strate dans laquelle on a tiré au hasard les grappes, soit les zones de dénombrement où l'équipe d'enquêteurs se rendait pour recenser les ménages. Le tirage de la personne éligible s'effectuait utilisant une «fiche ménage» dans laquelle les enquêteurs recensaient les membres habitant le ménage sélectionné dans la zone de dénombrement.

Le principe de la collecte quantitative des données consiste à distinguer et dater les différents événements qu'une personne a connus au cours de son existence dans différentes sphères de sa vie. Deux instruments de collecte ont été utilisés à cet effet: la fiche AGEVEN et le questionnaire biographique. Le premier permet de baliser les itinéraires de la biographie en retraçant le moment et la séquence des événements. De plus, la fiche AGEVEN rend l'itinéraire plus précis et logique, car elle permet de mettre en rapport plusieurs événements de la vie liés les uns aux autres. Dans le cas d'une méconnaissance des dates ou des problèmes de rappel celle-ci est particulièrement utile. L'enquêteur/enquêtrice procédait ensuite à administrer le questionnaire demandant les informations sur chacune des périodes composant les itinéraires de la biographie. Les six modules du questionnaire abordent les origines familiales et l'enfance; les itinéraires résidentiels; les itinéraires scolaires et d'activité professionnelle; les relations amoureuses et les unions; ainsi que les enfants (leur prise en charge et résidence); et enfin un module sur les avortements.

Nous avons formé deux équipes d'enquêteurs, chacune avec un contrôleur qui avait la tâche de coordonner l'étape de recensement des ménages, d'équilibrer le travail dans son équipe, de vérifier la cohérence et la complétude du questionnaire, et de faire des retours sur le terrain si des questionnaires contenaient des incohérences. Les défis dans les différentes étapes de la collecte nous ont exigés d'effectuer une prise de décision dynamique et de nous ajuster aux réalités et limites posées par la collecte.

Ainsi, l'objectif de cette communication sera de décrire les différentes étapes de cette collecte de données en focalisant sur mes expériences en tant que collaborateur de l'équipe de recherche. Je voudrais finalement inviter les étudiants du GIERSA et le public présent à exploiter ces données dans le cadre de leur projet de thèse ou de mémoire.

## **Communication 5**

### **Recherche évaluative au Mali : une expérience singulière.**

**POLLENDER, Hugo.** Maîtrise en santé communautaire, Université Laval

C'est dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de maîtrise en santé communautaire (concentration évaluation) que nous avons mené, au Mali, la collecte des données de notre recherche évaluative. Par cette dernière, nous avons entrepris d'évaluer la pérennité du programme de l'ONG canadienne SUCO (Solidarité, Union et Coopération) tel qu'il se déploie au Mali depuis le milieu des années 90.

À partir de notre étude de cas, nous tenterons de rendre compte de l'ensemble des défis que nous a posés cette recherche, particulièrement au niveau méthodologique. Défis en lien avec le contexte malien, mais également indéniablement ancrés dans cette double « posture identitaire » que nous avons : celle de l'étudiant-chercheur qui a des comptes à rendre dans le cadre de sa formation universitaire, doublée de celle de l'évaluateur qui, aux yeux de l'équipe de terrain qui nous a appuyés, venait porter un jugement critique sur le programme pour lequel ils travaillent.

Ces deux mois de collecte furent riches d'enseignements. L'un d'entre eux est assurément l'immense bénéfice que pourraient tirer les programmes de développement et la recherche s'ils parvenaient à s'allier.

### **Références bibliographiques**

1. ANADON, M. & Guillemette, F. (2007). La recherche qualitative est-elle nécessairement inductive ? *Recherches Qualitatives*, Hors Série, 5, 26-37.
2. ANADON, M. & Savoie Zajc, L. (2009). L'analyse qualitative des données. *Recherches Qualitatives*, 28(1), 1-7.
3. AUDET F., DESROSIERS M.E. et ROUSSEL S. (sous la direction de) (2008). L'aide canadienne au développement. Les Presses de l'Université de Montréal.
4. BARIBEAU, C. (2009). Analyse des données des entretiens de groupe. *Recherches Qualitatives*, 28(1), 133-148.
5. BROUSSELLE, A., CHAMPAGNE, F., CONTANDRIOPOULOS A.-P. et HARTZ, Z. (dir.) (2009). *L'évaluation : concepts et méthodes*. Les Presses de l'Université de Montréal.
6. GILES C. (2006). Document d'implantation. S'appropriier le processus de développement : c'est déjà se développer. SUCO, Montréal.
7. HARVEY G. et HURWORTH R. (2006). Exploring program sustainability: identifying factors in two educational initiatives in Victoria. *Evaluation Journal of Australasia* 6(1), 36-44.
8. RIDDE, V. et DAGENAIS, C. (dir.) (2009). *Approches et pratiques en évaluation de programme*. Les Presses de l'Université de Montréal.
9. SCHEIRER, M. A. (2005). Is Sustainability Possible? A review and commentary on empirical studies of program sustainability. *American Journal of Evaluation* 26(3), 320-347.
10. Shediak-Rizkallah, M. C. et L. R. Bone (1998). Planning for the sustainability of community-based health programs: conceptual frameworks and future directions for research, practice and policy. *Health Education Research*, 13(1), 87-108.

\*\*\*\*\*